

GABRIEL BONMATI

Artiste peintre

C'est au Maroc, en 1928 que naît Gabriel Bonmati. Il y passe une partie de son existence dans un univers exotique où le costume arabe, la parure berbère cotoient le cheval fougueux et le fier cavalier. Des études classiques, même très classiques où le latin rivalise avec la culture et la littérature française. Muni du baccalauréat qui sanctionne une formation secondaire et collégiale nous le retrouvons à Paris, aux Beaux-Arts. Il y restera 3 ans.

En 1951, il enseigne à Marseille et participe à sa première exposition de groupe au Salon d'Allauch.

De 1952 à 1965, il est professeur au lycée de Jeunes Filles de Casablanca au Maroc. Il expose au Salon des artistes indépendants de cette ville. Certes, la peinture l'intéresse mais à cette époque, il est sollicité par les compagnies Royal Air Maroc, Shell, Butagaz, Wagons Lits... et se passionne pour la création et la recherche publicitaires. Dans ses retrouvailles avec son pays natal, il est fasciné par les somptuosités du costume berbère. On y trouve l'origine de ses portraits de femmes auxquels il donne des allures de reines.

En 1965, le Ministère français de l'Éducation lui confie la direction du Centre de Documentation Pédagogique de l'Académie de Nice et c'est dans cette ville de la Côte d'Azur

que s'installe Gabriel Bonmati. Une très grande ambiance artistique y règne. La passion de la peinture le reprend. Il fait sa première exposition particulière cette même année. Premier grand succès. Puis ce sera la Galerie du Festival à Menton de 1966 à 1969 et la Galerie Karsenty de Monte Carlo de 1967 à 1969. Autre exposition de groupe au Musée de la Marine, à Nice en 1968. Il obtient le Grand Prix de l'Académie Corse. Puis, ce sera le salon de Bollène et le Musée des Ponchettes de Nice.

De 1968 à 1976, il expose à la Galerie Artlenders de Montréal. Le goût du Québec le prend et le voici à Montréal ou plus exactement à Laval en juillet 1969; il s'y installe définitivement. Depuis, ses œuvres se retrouvent dans les meilleures galeries de Montréal. C'est d'abord la Galerie Pesner puis Elca London où il fait une exposition personnelle en mai 1979.

Son succès lui vaut l'intérêt d'importantes galeries qui "accaparent" la majeure partie de sa production. Parmi celles-ci on cite souvent l'Aristocrate et la Chasse-Galerie de Montréal, et à Ottawa, la Galerie Nicholas.

La réputation de notre peintre ne s'arrête pas au Canada. Ses frontières s'étendent à Aix-en-Provence où la Galerie des Maîtres Contemporains parraine une partie de ses créations qui se trouvent ainsi accrochées à côté des œuvres de L. Fini, Dali, Chagall, V. Brayer, Prassinos ... De même la Deligny

Art Galleries de Fort Lauderdale fait apprécier au public de la Floride les très grands formats (40"x50") de cet artiste "au pouvoir quasi scénique dont l'imagination plonge jusqu'aux racines de notre inconscient". Et depuis 1983, c'est au tour de l'Austin Gallery de Chicago d'affirmer les talents de ce peintre remarquable.

Comme l'écrit, Michel Deltheil, écrivain, scénariste et homme de théâtre, au sujet des peintures de Gabriel Bonmati: "Nous assistons à un rite secret, une cérémonie signifiante. Ces scènes, comme suspendues, figées dans un aperçu fulgurant, cheminent dans l'imagination du "spectateur" où elles éclatent, se déchangent dans la féerie barbare et raffinée de leur multiple spendeur".

